

Études littéraires africaines



BESSARD Véronique, *Mythologie du féminin dans l'oeuvre poétique d'Aimé Césaire*, sous la direction du professeur Roger Toumson. Thèse de Doctorat soutenue à l'Université des Antilles, Fort-de-France, avril 1999

Lilyan Kesteloot

Number 7, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042128ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042128ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kesteloot, L. (1999). Review of [BESSARD Véronique, *Mythologie du féminin dans l'oeuvre poétique d'Aimé Césaire*, sous la direction du professeur Roger Toumson. Thèse de Doctorat soutenue à l'Université des Antilles, Fort-de-France, avril 1999]. *Études littéraires africaines*, (7), 90–90.
<https://doi.org/10.7202/1042128ar>

■ BESSARD VÉRONIQUE, *MYTHOLOGIE DU FÉMININ DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE D'AIMÉ CÉSAIRE*, SOUS LA DIRECTION DU PROFESSEUR ROGER TOUMSON.

THÈSE DE DOCTORAT SOUTENUE À L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES,
FORT-DE-FRANCE, AVRIL 1999

Le travail de Madame Bessard s'étend sur quatre cents pages et constitue une réflexion approfondie sur la poésie de Césaire. Elle part d'un point de vue précis jusqu'ici inexploré, sinon très partiellement et à l'occasion d'autre chose, par les nombreux critiques du poète martiniquais.

Le sujet semblait a priori peu pertinent, ce qui explique cette étude tardive. Les mythes féminins n'ayant que peu d'occurrences dans une poésie marquée par la violence et la virilité. Poésie solaire, l'a-t-on assez répété. Or, l'analyse révèle au contraire une part non négligeable de féminité dans des mythes apparemment masculins comme ceux d'Orphée ou de Prométhée, ou encore du bateau négrier. Elle met à jour aussi des mythes dont l'androgynie chez le poète est irrécusable, comme celui de l'arbre ou de la terre. Enfin, elle met en évidence les mythes féminins de la mer dévoratrice et de l'Isis rédemptrice, qui transparaissent dans de nombreux poèmes césairiens.

Pour réaliser cette investigation, Madame Bessard a suivi la classification des mythes faite par Northrop Frye : mythes de création, mythes d'exode, mythes de chute, mythes de destruction et mythes de rédemption. Elle analyse en particulier les mythes de la chute et de l'exode, très féminisés en effet chez notre poète, avec les métaphores du bateau négrier / matrice monstrueuse de cargaisons d'esclaves, de la mer / mère dévorante, de la spirale / abîme / dérive, dans l'effrayante logique d'un nœud de symboles.

Bien entendu, les mythes apocalyptiques sous la forme de la ville sodomique, de certaines espèces de bêtes rongeuses et de mangroves enliseuses, des images d'incendies ravageurs et purificateurs sont en revanche à ranger parmi les formes mixtes.

L'étude se termine sur le beau mythe d'Isis, si présent chez Césaire et qui, comme le poète avec son peuple, tend à reconstituer le "corps perdu", son fils coupé en quatorze morceaux.

Cette enquête sur la sexualisation des images césariennes se révèle fructueuse dans la mesure où elle détecte aussi par la même occasion les mythes masculins et même souvent androgynes, comme celui de la terre et de l'arbre.

La méthode d'analyse de Madame Bessard s'inspire clairement de celle de Gilbert Durand et Pierre Brunel. Les critiques césairiens y trouveront maintes pistes de recherches à poursuivre.